



DIARIO

DEL GOBIERNO DE CATALUÑA Y DE BARCELONA,

Del Lunes 17 de Junio de 1811.

B. Pablo de Arezzo Ob. y C. y S. Manuel M.

Las quarenta horas están en la Iglesia de Ntra. Sra. del Rosario de Religiosas de Santo Domingo; se expone á las ocho y media de la mañana, y se reserva á las seis y media de la tarde.

DIA.	TERMÓMETRO	BARÓMETRO.	VIENT. Y ADMÓSPERA
15 á las 11 de la noc.	19 grad.	9 28 p. 2 l.	2 E. Nubes.
16 á las 6 de la mañ.	18	6 28 2	2 O. Idem.
16 á las 2 de la tard.	22	2 28 2	8 E.S. E Nubes.

ANGLETERRE.

Londres, 18 Mars.

Les îles Bahama ont essuyé en novembre dernier des ouragans plus violens que tous ceux que l'on avait jusques là senti dans ces parages; 200 bâtimens se sont perdus, plusieurs personnes ont péri, et les colons ont éprouvé des dommages incalculables.

— Une lettre de Portugal estime à 16,000 hommes le nombre des troupes sous les ordres de Soult, et parlent de la honteuse surprise des Espagnols sous les murs de Badajoz; elle affirme que les troupes qui les ont attaqués, n'étaient que deux colonnes de cavalerie et 1000 hommes d'infanterie.

INGLATERRA.

Londres 18 de Marzo.

Las islas Bahama padecieron en Noviembre último, los mas violentos uracanes que se hayan sentido en aquellos parages; se han perdido 200 embarcaciones; muchas personas han padecido, y los colonos han padecido daños incalculables.

— Una carta de Portugal calcula à 16000 hombres el número de tropas al mando de Soult, y hablan de la vergonzosa sorpresa de los españoles baxo las murallas de Badajoz; afirma que las tropas que los atacaron no eran sino dos columnas de caballería y 1000 hombres de infantería.

— D'après le peu de danger que l'on a à craindre de la part de l'ennemi dans les mers orientales, il a été fait une disposition par laquelle la plus grande partie des vaisseaux destinés pour la Chine, passeront désormais directement par le détroit de la Sonde, sans mouiller, comme ils l'ont fait jusqu'ici, à l'île du Prince de Galles.

Extrait d'une lettre de Lisbonne, en date du 1.^{er} Mars.

Les vivres deviennent journellement plus rares dans cette ville. Quoique les Américains nous apportent une grande quantité de farine, il est cependant impossible de pourvoir le marché; car, d'après la situation des armées, il faut tout tirer du côté de la mer. La consommation des armées et de la population de Lisbonne est immense. Plusieurs familles qui paraissent appartenir à une classe respectable, et qui sont venues ici de l'intérieur du pays, mendient dans les rues. Le fromage et le beurre sont très chers. Les bœufs qui viennent de Vigo, d'Oporto et de l'Alentejo, sont tués sur le-champ, et leur chair ressemble à de la chirogne. Ces ressources mêmes ne peuvent durer long tems; et dès qu'elles manqueront, l'armée sera forcée de manger des viandes salées. (1)

EMPIRE FRANÇAIS.

Turin, 16 Mars.

La ville de Turin présente, dans ce moment, un coup-d'œil très-intéressant. Le tems qui a été constamment

— Por el poco peligro que hay que temer por parte de los enemigos en los mares orientales, se ha dado una disposición, por la que la mayor parte de los navíos destinados para la China pasarán de aquí en adelante por el estrecho de la Sonde, sin dar fondo, como han hecho hasta ahora en la isla del Príncipe de Gales.

Extracto de una carta de Lisboa, con fecha de 1.^o de Marzo.

Los viveres cada día escasean mas en ésta ciudad. Aunque los Americanos nos traen gran cantidad de harina, con todo es imposible proveer el mercado; porque segun la situacion de los exércitos, es preciso sacarlo todo de la parte de mar. El consumo de los exércitos, y de la poblacion de Lisboa es inmenso. Muchas familias que parecen ser de una clase respetable, y que han venido aquí del interior del país, piden limosna por las calles. El queso y la manteca van muy caras. Los bueyes que vienen de Vigo, Oporto y Alentejo, inmediatamente los matan, y su carne parece la de un carroño. Estos mismos recursos no pueden durar mucho tiempo; y luego que faltaren, el exército se verá obligado à comer carne salada. (1)

IMPERIO FRANCES.

Turin 16 de Marzo.

La ciudad de Turin presenta en este punto un golpe de vista interesante. El tiempo que ha sido siempre favo-

(1) Voilà ce que les Anglais appellent défendre le Portugal!

(1) Veis ahí lo que los ingleses llaman defender el Portugal.

